



MERCREDI 28 SEPTEMBRE

THÉÂTRE MUSICAL 20H

La Belle au bois dormant (re-création)

Brussels Philharmonic

Hervé Niquet, direction

Corinne et Gilles Benizio alias Shirley et Dino, mise en scène

Philippe Lafeuille, chorégraphie pour 4 danseurs

Louis-Ferdinand Hérold *La Belle au bois dormant*

(1791 - 1833) Re-création. Première création en 1829

Le ballet pantomime, qui s'était épanoui en France sous le règne de Louis XIV, reste très prisé par le public au cours du XIX^{ème} siècle. Bien que son centre de gravité se trouve à l'Opéra de Paris – véritable « temple » de la danse académique – il est accueilli dans de nombreuses salles françaises où, accompagné d'un opéra, il représente une partie essentielle de la soirée théâtrale. Alternance de séquences mimées et dansées, ce spectacle repose en premier lieu sur un livret qui – une fois approuvé par la censure – détermine la commande de la musique, des décors, des costumes puis oriente l'élaboration de la chorégraphie. Au début du siècle, les sujets mythologiques qu'applaudissait l'Ancien régime, le goût du public pousse des librettistes de renom (tels Eugène Scribe ou Théophile Gautier) à faire évoluer le ballet en favorisant des histoires exotiques ou fantastiques. C'est de la combinaison de ces deux tendances que naît le genre du ballet romantique, dont les œuvres principales sont *La Sylphide* (Schneitzhoeffler, 1832), *Giselle* (Adam et Burgmüller, 1841) et *La Péri* (Burgmüller, 1843).

Contemporaine de ce renouveau stylistique, la musique de *La Belle au bois dormant* est l'œuvre de Louis-Ferdinand Hérold. Prix de Rome en 1812, le compositeur occupe, à l'époque de la création de ce « ballet-pantomime-féerie », les fonctions de chef de chant à l'opéra et a déjà connu ses premiers succès lyriques, notamment avec *La Clochette* (créé à l'Opéra comique en 1817) et *Marie* (1826). Si le public est enthousiasmé par cette production, qui prend de grandes libertés avec le conte original de Perrault, la critique musicale fait preuve d'un certain scepticisme. Fétis, dans sa *Revue musicale*, déplore que ce brillant musicien ne travaille plus que « pour gagner des droits d'auteurs » et délaisse la scène lyrique. D'autres se lamenteront du mélange des genres dans une partition qu'ils qualifieront de « romantique ». C'est pourtant toute sa qualité pour le public d'aujourd'hui ! Hérold y mène une recherche qui aboutira pleinement dans *Le Pré aux Clercs* (1832) : réaliser une synthèse entre les apports des opéras français, italiens et allemand et préfigurer ainsi le grand opéra français. On remarquera d'ailleurs une large citation de l'ouverture d'*Oberon* de Weber au cours du premier acte de cette *Belle au bois dormant*.

Alexandre Dratwicky

La Belle au bois dormant / Concert animé et fantaisiste

Le point de départ de ce projet est la proposition d'Hervé Niquet* de mettre en scène le ballet *La Belle au bois dormant*. Un grand ballet romantique dont la partition n'avait jamais été exhumée à ce jour. Cette proposition nous a tout de suite séduits pour sa forme unique et le défi qu'elle impose à notre esprit créatif et curieux.

À partir de cette musique romantique et avec la présence sur scène du Brussels Philharmonic, nous avons choisi d'illustrer ce conte universel de manière humoristique et poétique. Tout en restant fidèles à la narration et se nourrissant de la musique, nous prenons toutes les libertés afin de réaliser un ensemble vivant et coloré.

Vu qu'il s'agit d'un ballet, nous collaborons pour la première fois avec un chorégraphe et les danseurs de sa compagnie. De cette collaboration naît un travail visuel original qui alterne chorégraphies et pantomimes : un véritable patchwork artistique qui promet d'être foisonnant et surprenant.

Ce nouveau concept de « concert animé » propose une vision burlesque et fantaisiste du conte sur la musique « très » romantique de Ferdinand Hérold. Une soirée « très animée » qui risque de réveiller la Belle plus tôt que prévu.

Corinne et Gilles Benizio, Philippe Lafeuille

* Pour toute réclamation, veuillez vous adresser à Hervé Niquet, l'instigateur de cette aventure.

BIOGRAPHIES

Hervé Niquet



E. Manas

Fort d'une formation complète de claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet aborde le métier de musicien comme un véritable chercheur, préférant revenir aux sources pour dépasser les conventions et les usages. En tant que chef de chant à l'Opéra de Paris, il a l'occasion de travailler avec Rudolf Noureev et Serge Lifar qui collaboraient directement avec les compositeurs des ballets, ce qui l'amène à une réflexion sur l'authenticité de l'interprétation et l'importance de la transmission en direct.

C'est dans cette démarche qu'il crée le Concert spirituel en 1987 avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. Dans le même esprit, il dirige des orchestres aussi prestigieux que l'Akademie für Alte Music Berlin, Sinfonia Varsovia, l'Orchestre philharmonique de Radio France... avec lesquels il explore le répertoire du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle. Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres l'amène à participer à la création du Centre de musique romantique française à

Venise en 2009. Cette collaboration permet la création d'une collection discographique autour des musiques du Prix de Rome avec le Brussels Philharmonic et le Chœur de la radio flamande dont les premiers disques sont consacré à Debussy, Saint-Saëns et Charpentier.

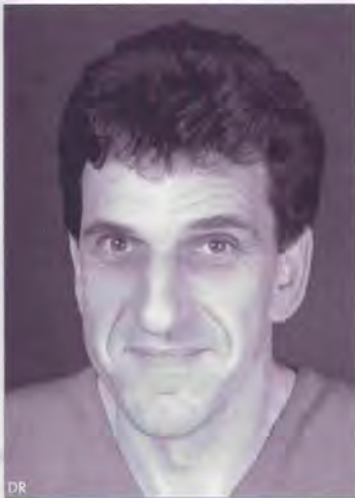
Passionné par l'opéra, Hervé Niquet est régulièrement invité à diriger des œuvres lyriques. Il est ainsi amené à travailler avec des metteurs en scène aussi divers que Georges Lavauzant, Jean-Paul Scarpitta, Christoph Marthaler ou encore Gilles et Corinne Benizio. Hervé Niquet est Chevalier de l'ordre national du mérite et Officier des arts et lettres.

Corinne et Gilles Benizio

Corinne et Gilles Benizio, alias Shirley et Dino, se rencontrent en 1982 à l'Université de théâtre Paris III. Leur parcours s'enrichit des rencontres avec Ariane Mnouchkine, Jérôme Deschamps, Pierre Etaix, Howard Buten, Carlo Boso, Jean-Christophe Averty.

En 1985, ils sont à l'origine de la naissance de la compagnie Achille Tonic. En 1987, ils créent *Vieille Music-hall* joué en Off au festival d'Avignon. On y découvre pour la première fois les personnages de Shirley et Dino.

Les spectacles se succèdent sous chapiteau en formule cabaret (repas/spectacle) : en 90, *Les Étoiles de Monsieur Edmond* ; en 97, *Cabaret Citrouille*.



Fin 99, le Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvot « hors les murs » en coréalisation avec Achille Tonic présente le *Nouveau Cabaret de Shirley et Dino*, pour 48 représentations dans un cabaret de Pigalle, la Nouvelle Eve. Ce spectacle sera capté en novembre 2000 lors de 19 représentations exceptionnelles.

En 2000, ils créent *Varietà* à la Maison des arts de Créteil. Une tournée suit qui se terminera en juillet 2001 dans le cadre du festival Paris quartier d'été au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvot.

À partir de septembre 2001 et durant quatre ans, Patrick Sébastien les invite de façon récurrente dans son émission *Le plus grand Cabaret du monde*, leur popularité explose.

En 2002, Corinne et Gilles Benizio décident de jouer *Shirley et Dino le duo* à la Nouvelle Eve, repris durant l'été au Théâtre Marigny où il affichera complet. Ce spectacle sera capté. En 2003, ils se voient décerner pour *Le Duo*, le Molière du meilleur spectacle d'humour.

En 2003, ils jouent *Shirley et Dino les fantaisistes* à guichet fermé durant cinq mois au Théâtre de Paris, leur DVD sort fin 2004 et se vend à un million d'exemplaires.

En 2006, sortie du film *Cabaret paradis* dont ils sont les auteurs-réalisateurs et comédiens.

En 2007, ils créent un nouveau spectacle *Les Caméléons d'Achille* qui sera joué aux Bouffes parisiens avant de partir en tournée pour 52 représentations. En 2008, ils signent les mises en scène du spectacle musical *Le Soldat rose* au Casino de Paris et de l'opéra *King Arthur* à l'Opéra de Montpellier.

En 2010, le spectacle *Shirley & Dino ET ReVOILÀ !* part sur les routes de France. En décembre, Shirley & Dino s'installent au théâtre Le Monfort et reprennent leur rôle de présentateurs d'artistes de music-hall et de circassiens.

Philippe Lafeuille



Un artiste pluridisciplinaire et polymorphe. Lion ascendant Corse. Ce qu'il aime le plus : faire de la danse une comédie.

Philippe Lafeuille est un chorégraphe particulier. Il est de son temps. À la radicalité de la modernité, il préfère une danse de la métamorphose. De la danse, il aime fouiller différents styles et couleurs : de Joseph Russillo à Peter Goss dont il a interprété les principales pièces.

En 1993, à Barcelone, il crée la compagnie Chicos mambo dont il est le directeur artistique, le chorégraphe et l'interprète principal. La compagnie Chicos mambo tourne dans le monde depuis plus de 15 ans : de Paris au Japon, du Canada à la Fenice à Venise.

Depuis 2006, il est aussi interprète au sein de la compagnie Toujours après minuit avec qui il crée *Je te tue, tu me tues...*, l'opéra *Orphée* au côté de Philippe Jarrowisky aux Ateliers lyriques de Tourcoing et *Le Bal*.

Depuis 2005, il collabore en tant qu'artiste-intervenant avec la

Scène nationale de Cergy-Pontoise sur différents projets d'action culturelle. Notamment en 2010, il crée *Le Slam de Paulette*, création pluridisciplinaire dans le dispositif d'intégration républicaine par la culture avec 40 amateurs de Cergy-Pontoise. De 2007 à 2010, il a été expert à la Commission danse de la DRAC Île-de-France. En 2011, il crée le solo *On t'appelle Vénus...* pour Chantal Loïal et le duo *BOADICEA* pour deux interprètes du Junior ballet du CNSMDP en vue de leur certificat d'interprétation.



**64^e festival
international
de musique**

Besançon
Franche Comté

**52^e concours
international
de jeunes
chefs d'orchestre**

Contes et légendes

**16 sept.
1^{er} oct. 2011**



03 81 82 08 72
www.festival-besancon.com